« Je downloade pas ce que je fais, je downloade qui je suis »

« Je me la pète ? Ouais, et alors… »

Extraits de deux blogs d'adolescent

A. Questions de départ

Le dispositif

Le blog de 100drine fait partie d'un programme de prévention primaire à destination des adolescents. Il s'intègre dans une panoplie d'outils (livre *Une histoire comme…*, publication hebdomadaire dans un quotidien national, partenariat avec *Fun Radio*, cartes postales, autocollants,…) qui visent à diminuer « la prise de risques » chez les adolescents.

La notion de prévention primaire, comme son application, renvoie non pas à la diffusion de conseils à destination des jeunes sur le mode du « faites… » ou « ne faites pas… » mais à la construction d'un « effet miroir ». Il s'agit de mettre le jeune en contact avec d'autres jeunes (fictifs, comme 100drine et Hubert, ou réels) qui sont engagés sur le même parcours adolescent. L'exposition de leurs problèmes, mais aussi de leurs bonheurs ou de leurs réussites, est une occasion donnée à l'adolescent de réfléchir à ce qui lui arrive personnellement, à sortir d'un rapport autoréférentiel pour développer petit à petit une vision « réflexive » du monde, plus détachée des émotions et du passage à l'acte. Le blog de 100drine est un « réservoir d'interprétations » qui permet aux jeunes qui le fréquentent de mettre leur expérience en mots, de réfléchir leur vie. Ce que 100drine fournit à travers ses billets c'est la médiation du langage, la puissance d'un outil qui donne la faculté de se décoller de ses sensations comme celle de les partager.

Le rôle préventif du blog repose sur deux idées centrales :

- le **décentrement** : à la sortie du monde protégé de l'enfance l'adolescence est un moment de doutes sur son identité, sa place, sa valeur, ses ressources, son avenir, ses sentiments. La possibilité de découvrir que le doute, le malaise, l'instabilité sont partagés par d'autres, qu'il existe plusieurs « bonnes » façons de se comporter face à tel ou tel événement, que chaque adolescent est confronté à la nécessité de trouver sa route et que chaque adulte « sur de lui » et « raisonnable » a un jour été un adolescent, aide à mieux vivre ses propres transformations, à trouver ses réponses, à explorer sa singularité comme la présence indépassable de l'altérité.
En permettant de prendre connaissance de l'expérience d'autres adolescents et de discuter celle-ci, le blog de 100drine rend présente cette condition partagée et offre l'opportunité de se mettre « à la place de ».

- la **fiction** : le blog de 100drine est un espace à part, en dehors de « la vraie vie ». Animé par un personnage fictif, il laisse planer le doute sur l'existence réelle de 100drine. Se faisant, il ouvre un espace dans lequel les ados peuvent également se décaler par rapport à leur vie de tous les jours. Un espace d'expérimentation qui permet de se détacher de ses appartenances concrètes, d'endosser d'autres rôles (dont les pseudos sont la marque) et d'exprimer peut-être plus librement ce que l'on vit, ce que l'on pense, ce que l'on ressent.
A travers les billets le blog de 100drine est, comme un roman ou un film, un « modèle de réalité » hors de la vie réelle mais en lien étroit avec elle, ce qui permet l'identification aux personnages.

La participation active des jeunes est un élément central du dispositif. Elle est rendue possible selon plusieurs canaux dont deux sont particulièrement utilisés :

- les commentaires : après chaque billet de 100drine, les ados peuvent réagir librement et sans risque de censure. Les commentaires peuvent eux-mêmes en susciter d'autres et, donc produire des espèces de « mini-forum » à certains endroits du site.

- des apports à la narration via des propositions de texte portant sur la vie de 100drine ou le postage de textes libres dans l'espace « Mes amis ».

L'idée est bien de permettre une parole libre qui, en dans son expression même, est une conséquence du travail de prévention réalisé par le blog. Cet effet le plus visible ne doit cependant pas occulter les impacts plus difficile à évaluer qui passent par la simple lecture du site.

Les questions

Le blog de 100drine vise à produire un cadre de prévention primaire en agissant, de façon indirecte, sur les capacité réflexive des ados qui visitent le site (mettre ses difficultés en mots, permettre la prise de recul, entrer dans le partagé, …).

L'efficacité du site repose sur plusieurs hypothèses :

- **l'identification** : la forme et le contenu du site favorisent la reconnaissance d'une expérience commune entre 100drine et les ados qui viennent sur le site (*Je ne suis pas seul à vivre, à penser, à sentir, à expérimenter cela*). Cette reconnaissance permet de générer un processus d'identification qui agit sur les jeunes :
i) en le rendant plus perméable aux discours tenus par 100drine (et aux énonciations de deuxième rang qu'il véhicule : importance de la parole, de la réflexivité sur ses émotions, de la prise en compte du point de vue de l'Autre,…),
ii) en provoquant un effet miroir (100drine est « comme moi », elle vit les mêmes choses que moi mais parfois différemment ; il y a donc moyen de vivre ces choses, autrement)

- **la protection** : la spécificité du support (le blog), son statut – plus ou moins identifié par les jeunes – de fiction autorise une prise de parole, une prise de risque dans un cadre protégé ; ce faisant il facilite la verbalisation

- **la socialisation** : la fréquentation du site ouvre à une certaines conceptions des rapports sociaux (« pacifiés », confiants vis-à-vis des adultes,…), à un cadre relationnel spécifique avec les adultes et favorise l'intériorisation de certaines valeurs, d'une normativité fortement liée aux attentes d'une société démocratique libérale (obligation de respect, résolution des conflits par la discussion, principe de responsabilité, etc).

L’objectif du présent rapport est, d’une part, d’apporter des éléments de confirmation et de validation de ces hypothèses, d’autre part de produire une vision critique et argumentée sur le fonctionnement du site en répondant à 4 questions :

- comment fonctionne le blog en termes d’identification, de verbalisation, de communication ?
- qu’est-ce qui se dit ?
- comment cela se dit-il ?
- comment fonctionne le blog comme facteur de socialisation ?

B. Evaluation

L'effet 100drine

Le but premier de ce programme de prévention est d'agir sur les « façons de penser » et les « façons de dire » des adolescents qui fréquentent le site.
Il s'agit donc, au long de ce rapport, de rendre compte des différents signes qui permettent de penser que la fréquentation du blog de 100drine a, pour le moins, des effets sur la vie intérieure des jeunes et ce dans plusieurs registres :

- le rapport à soi,
- le rapport aux autres jeunes,
- le rapport au monde, et singulièrement au monde des adultes.

Je tenterai donc de montrer quelles formes peut prendre un éventuel « effet 100drine », selon quels principes il agit et quelles sont ses limites.
Avant de présenter les résultats de ma lecture du blog de 100drine, il faut néanmoins planter le décor et présenter trois remarques qui me semblent importantes à considérer pour bien mesurer le cadre de validité de ceux-ci.

1. Le « moment adolescent »

Les jeunes à qui s'adressent le blog vivent un moment particulier de leur vie. Olivier Galland[1] propose d'en parler comme d'une « période moratoire », caractéristique de la socialisation des jeunes depuis les années 90. Cette période spécifique de la vie pourrait se définir comme un moment consacré à la socialisation par l'expérimentation plutôt que, comme cela était le cas auparavant, par identification/reproduction des rôles parentaux de référence.

L'adolescence reste un moment de recherche et de construction identitaire mais celle-ci se réalise dans un rapport distant à la famille et en explorant une multitude de références extérieures aux lieux classiques de socialisation (famille, école, activités de loisirs). Dans cette dynamique, les médias de masse, dont les nouvelles technologies, ont une place essentielle.
Comme le montre Dominique Pasquier[2] à propos de la réception des séries pour ados, les fictions sont des sources influentes sur les mécanismes interactionnels utilisés par les jeunes. Les récits rendus accessibles par ces médias fonctionnent comme des entraînements – au double sens de « répétition en vue de » et d' « attirance vers » – pour leurs spectateurs. Ils se révèlent à la fois comme un espace fictif au sein duquel la réalité des sentiments est mise à l'épreuve et comme producteurs de modèles qui permettent de pallier le vide issu du refus des références parentales.

Cette relative rupture du jeune avec l'influence de ses parents se marque par la construction d'une culture jeune, partagée, et fermée aux adultes. Ce que d'aucuns ont nommé la « culture

[1] Olivier Galland, « Un nouvel âge de la vie », *Revue Française de Sociologie*, Vol. 31, No. 4 (Oct. - Dec., 1990), pp. 529-551.
[2] Dominique Pasquier, *La culture des sentiments. L'expérience télévisuelle des adolescents*, Paris, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1999.

de la chambre[3] » devient une part importante de la culture de référence et l'immersion dans celle-ci va de pair avec la montée d'un sentiment d'incompréhension entre le jeune et ses parents[4].

Dans ce contexte, l'expérience du blog de 100drine semble particulièrement pertinente. En pénétrant directement au sein de la culture jeune sans passer par les canaux de transmission habituels - qui impliquent bien souvent des adultes -, on peut espérer que le dispositif de prévention atteigne mieux ses destinataires.
Pour recueillir des signes de cette efficacité, il s'agira d'observer le fonctionnement du blog par rapport à deux dimensions :

- constitue-t-il bien un lieu de rencontre entre pairs ?

- permet-il aux jeunes qui le fréquentent de construire des « figures d'identification (« c'est comme moi ») et des « figures de l'altérité », et si oui, lesquelles ?

2. Différencier audience et public

Tout travail sur la réception d'un contenu médiatique renvoie à la distinction entre audience et public.
Nous proposons d'utiliser cette distinction ici car elle permet de mieux cerner ce sur quoi porte l'évaluation.

Dans la suite du rapport, nous qualifierons d'*audience* les jeunes qui fréquentent le blog – en le parcourant, en lisant les billets – mais qui ne s'engagent pas dans une relation avec « l'auteur » par la rédaction de commentaires.
La notion de *public* sera réservée aux jeunes qui ne se contentent pas de recevoir le message mais aussi d'y réagir.

Plusieurs élément définissent ce public :

- il se définit par rapport au message reçu, il le commente, il se positionne,

- chaque membre du public se positionne par rapport aux autres membres du public (en termes de reconnaissance, opposition, dénigrement,…),

- au contraire de l'audience, il se construit des liens entre les différents membres qui le compose. Une reconnaissance mutuelle prend place et renforce le lien au média lui-même,

- enfin, on peut faire l'hypothèse que les membres du public sont, au sein de l'audience, les jeunes qui sont les plus proches du discours tenu et qui peuvent utiliser les billets de 100drine comme des vrais opérateurs pratiques d'expérience identitaires. Dans ce sens, le public donnerait une bonne idée du type de jeunes que touche l'« effet 100drine ».

[3] Par « culture de la chambre », on entend la consommation culturelle individuelle des jeune à l'intérieur même de leur chambre via une série d'équipements de plus en plus répandus : radio, télévision, ordinateur, Internet, console de jeux, GSM.
Voir par exemple Sylvie Octobre, *Les loisirs culturels des 6-14 ans*, Paris, La Documentation française, 2004.
[4] Voir, en annexe, le graphique tiré d'une étude de Hervé Glevarec.

L’ensemble du rapport qui suit est consacré au public. C’est évidemment la seule frange des jeunes sur lesquels il est possible de tenir un discours analytique.

3. 100drine, comme chacun, est située

Le discours que tient 100drine n’échappe pas aux déterminations sociales. Ces déterminations n’échappent pas non plus aux lecteurs qui situent 100drine dans l’espace social. Dit en d’autres mots, les billets de 100drine sont porteurs de valeurs et de prises de positions : les expériences mêmes qu’elle est amenée à vivre et à décrire, les problèmes qui se posent à elles, la configuration familiale dans laquelle se déroule sa vie, les référents culturels qu’elle évoque ; tout cela fait de 100drine une jeune fille de la classe moyenne.
Cette position spécifique a aussi un effet sur la réception. Si un des ressorts du site est clairement le processus d’identification, la « personnalité » de 100drine est un élément central du dispositif. Nous reviendrons sur cette importante question plus loin.

D’autre part, il faudrait également s’interroger sur la forme même du site. L’esthétique du site, son aménagement, ses contenus attirent certains jeunes et en rebutent d’autres. Il n’y a évidemment pas de formes qui pourrait répondre à tous les intérêts, la question –identique à celle posée par le contenu des billets – est plutôt de savoir quel(s) type(s) de public(s) il s’agit d’attirer et donc quel fond et quelle forme il faut privilégier.

Pouvoirs de la fiction

« La fiction est ce domaine qui n'est ni la réalité ni la pure affabulation. Elle est ce avec quoi on peut jouer sans s'y abîmer. Si on peut jouer avec le danger, et si tout le monde veut y jouer, c'est sans doute parce que, de cette façon-là, l'être humain peut vivre mentalement des situations soit attrayantes soit traumatisantes sans avoir à en payer le prix mais tout en pouvant en retirer certains profits en tant que situation qu'il aura plutôt intérêt à éviter dans l'avenir ou à reconnaître avant qu'elles ne s'enclenchent aussi loin qu'elles sont enclenchées dans la fiction qu'il vient d'imaginer. On peut vivre parfois des réalités plus difficiles que celles qu'on vit dans la vie de tous les jours. En les vivant fictionnellement, on peut se donner les moyens de reconnaître dans la réalité les amorces d'une telle situation et d'y couper court parce que, justement, on s'est imaginé ces conséquences[5]. »

Une grande part de la capacité de prévention du blog de 100drine repose sur ce que Schaeffer énonce ici comme étant les pouvoirs de la fiction.
Si le blog de 100drine a bien un effet, c'est parce qu'il propose des situations fictives par rapport auxquelles les jeunes peuvent réfléchir et se positionner. Comme le dit Schaeffer, tout l'enjeu est bien de produire un espace qui se situe entre la réalité et l'imaginaire (au sens de la perte du lien avec la réalité) et qui permette jeu et expérimentation. La « fonction cognitive » de la fiction se réalise, chez le récepteur, à travers sa capacité à s'immerger et à « vivre » mentalement la situation qui lui est proposée. C'est par cette activité d'immersion dans la représentation que sont travaillées des façons de faire qui se pourront être actualisées dans des situations réelles.

Il existe un lien très étroit entre cette fonction cognitive et le travail de formation identitaire auquel les adolescents sont astreint. Forger sa personnalité, se déterminer par rapport aux possibles qui se profilent, se positionner par rapport aux autres et au monde sont des activités centrales du moment adolescent. L'apport de la fiction dans ce processus de construction identitaire est fondamental.
La validité de l'expérience originale que représente le blog repose sur le fait que la fréquentation de celui-ci aide le jeune à travailler sa personnalité en prenant en compte de nouveaux possibles. 100drine propose des scénarios, des façons de faire, des questions, des attributions de sens dont les ados peuvent se saisir pour leur usage propre ou par rapport auxquels ils ont le loisir de réagir. Ce faisant, et sans y toucher, les pages du blog proposent des ressources pratiques pour les jeunes et agit comme opérateur normatif via des processus d'identification/introjection ou de rejet.

A cet égard, si l'on suit la littérature qui s'intéresse aux usages des blogs par les adolescents, beaucoup d'auteurs s'accordent sur un point important : la blogosphère constitue un lieu particulièrement propice pour le travail identitaire auquel chaque adolescent se trouve un jour confronté.

Ce constat se base sur plusieurs éléments :

- le blog est d'abord un excellent moyen de se forger son identité propre. A travers la tenue d'un blog il s'agit bien, pour les adolescents qui s'y adonnent mais aussi pour ceux qui s'y reconnaissent en les fréquentant, de produire des configurations, des narrations de soi. Par la mise en forme, puis la mise en scène, d'éléments de sa personnalité, d'évènements,

[5] Entretien de Jean-Marie Schaeffer avec Alexandre Prstojevic sur le site *Vox Poetica*, http://www.vox-poetica.org/entretiens/schaeffer.htm

d'attachements divers, d'émotions, de pensées et de prises de position on passe d'une simple énumération du flux du quotidien à une construction structurée, plus ou moins cohérente et intelligible, qui renvoie directement au travail identitaire.
L'objet blog – la mémoire utilisée sur tel ou tel serveur, les pages web reliées entre elles – est, pour celui qui le produit au jour le jour (mais aussi pour celui qui le fréquente) un moyen concret et performant d'unification de l'expérience.

- ensuite, les blogs, à l'instar d'autres moyens de communication comme le *chat* ou les radios libres[6], ont été massivement investis par un public adolescent qui a développé des usages communs et partagés de ceux-ci. L'outil technique est devenu partie intégrante d'une certaine culture jeune tant dans sa forme même que par les contenus qu'il véhicule[7].
Ainsi, Annabelle Klein fait remarquer que les blogs sont très souvent, dans la façon dont ils sont conçus comme dans celle dont ils sont utilisés, des œuvres collectives qui supposent une communauté de pratiques entre les adolescents.

« De ce fait, la notion d'auteur se dissout, de même que celle de lecteur qui se rapproche de celle de contributeur et par là de celle d'auteur. (…) Les homepages sont dès lors formatrices au sens où, en partageant l'énonciation et en rendant ainsi visible la place de l'Autre dans son propre discours, se développe (…) cette capacité à prendre en compte plusieurs points de vue pour construire le sien. Il s'agit donc d'envisager la communication de soi à travers un travail d'ouverture à l'autre. Cette ouverture est particulièrement large dans l'expérience de création et de visite de pages personnelles puisque le destinataire est généralement multiple et indifférencié[8]. »

Le blog est un instrument identitaire non seulement parce qu'il permet de s'exprimer individuellement mais aussi parce qu'il est clairement connoté comme un média lié aux adolescents, « fabriqué » par ceux-ci à destination de leurs pairs. Ils sont de nouveaux lieux de l'«entre-soi», des espaces de rendez-vous virtuels où l'on passe et repasse, où se solidifient des réseaux de relations, des communautés, où se renforcent les liens que l'on entretient déjà avec ses amis « dans la vraie vie », où se discutent et se précisent les règles du vivre-ensemble. La blogosphère s'impose comme un espace de socialisation des jeunes par les jeunes, ainsi qu'un lieu privilégié pour rentrer en contact avec eux.

- enfin, la blogosphère est aussi un lieu où se développent de nouveaux types de rapports sociaux. En permettant la présentation détaillée de soi, le dialogue, le développement de liens, parfois très forts et très intimes, sans l'obligation qui y était attachée de la co-présence, elle constitue un espace de sociabilité ouvert à de nouveaux jeux autour de l'identité.
Si l'on se réfère à la sociologie traditionnelle, telle que, par exemple, celle développée par Goffman, l'interaction a toujours été marquée par un minimum de co-présence. Ceci entraînait au moins deux conséquences remarquables : d'abord le fait que l'interaction se règle sur les caractéristiques sociales visibles (notamment en termes d'âge, de sexe, de position sociale), et ensuite qu'il y ait un exigence forte de cohérence et de permanence de l'identité dans la relation (les caractéristiques sociales revendiquées devaient bien être celles

[6] Hervé Glevarec, avec Michel Pinet, « La radio : un espace d'identification pour les adolescents », in O. Donnat, dir., *Regards croisés sur les pratiques culturelles*, Paris, La Documentation française, 2003, pp.319-342.
[7] Un exemple. *Skyblog* la plate-forme d'hébergement mise en place par la radio privée *Skyrock* a dépassé le million de blogs depuis novembre 2004. 90 % de ceux-ci ont été créés par des ados.
Voir Olivier Trédan, « Les weblogs dans la cité : entre quête de l'entre-soi et affirmation identitaire », *Cahier de recherche*, juin 2005, n°6, Université de Rennes.
[8] Annabelle Klein, « Les homepages, nouvelles écritures de soi, nouvelles lectures de l'autre », *Spirale*, Lille, 2001.

de la personne en question sous peine de mettre l'interaction en péril et de susciter le soupçon de leurre, d'hypocrisie voire de mensonge).
La blogosphère échappe pour une large part à ces attentes communicationnelles puisque précisément des possibilités de non-adéquation entre la représentation de soi et ses caractéristiques biographiques, sociales et autres font partie du jeu communicationnel rendu possible par ce type d'équipement. On peut ainsi expérimenter d'autres façons de se présenter, de se raconter que celles utilisées dans une relation de face à face, par exemple en travestissant son identité ou en ne relevant pas toutes les caractéristiques visibles à l'œil nu. On peut également se protéger des risques que ferait courir à une personnalité encore en formation une trop complète transparence.

Pour le dire en un mot, il devient possible de développer des « avatars » ou des « fictions[9] », des images de soi différentes de l'image que l'on produit dans le monde « réel ». On peut multiplier les rencontres en dérogeant aux règles énoncées plus haut, puisque on peut toujours travestir ou modeler son identité et qu'il est toujours loisible de se dégager de la relation sans avoir de comptes à rendre.

100drine, une fiction opérante

Sur base de ces considérations générales tentons de montrer comment ces pouvoirs de la fiction fonctionnent concrètement dans le blog de 100drine :

1. Produire un discours pertinent

Que ce soit, de façon évidente, du côté de l'offre (les billets) ou, de façon plus ambiguë, du côté de la réception (la lecture ou les commentaires), le blog est un espace dans lequel la question de la preuve est mise entre parenthèse. Dans la très large majorité des cas, il ne s'agit pas pour les visiteurs d'enquêter sur l'existence ou non de 100drine, sur sa « réalité», sur ses caractéristiques personnelles. Le discours est pris comme évident, c'est-à-dire à la fois comme relatant une expérience adolescente possible et pertinente (en lien avec la réalité vécue) et comme lié à un énonciateur unique et repérable dans l'espace particulier de la Toile.

Bien que le discours de 100drine se pose toujours comme une fiction - jamais il ne s'agira de parler en face en face avec 100drine ou de rencontrer une personne physique -, et que, en outre, des liens soient clairement établis entre 100drine et des outils mis en place par une autorité publique, la plupart des jeunes jouent le jeu et s'adressent à 100drine en tant que personne, parfois même quand il est évident à leurs yeux que 100drine n'existe pas.

La cohérence du blog, son lien étroit avec l'expérience adolescente, sa pérennité, sa réactivité aux commentaires et à l'actualité donnent de multiples signes d'un ancrage dans la réalité et permettent, quels que soient les possibilités de doute, de postuler l'existence d'un auteur qui partage le quotidien des lecteurs. Le flou et l'indécidabilité quant au statut du discours et de son auteur ne pose en fait que peu de problèmes. Le blog apparaît comme un exemple de ce que Jean-Marie Schaeffer appelle une « feintise ludique partagée[10] », c'est-à-dire une entente entre l'auteur (au sens technique du terme) et le récepteur quant aux finalités que poursuit le

[9] Serge Tisseron, « Les nouvelles technologie modifient la manière de percevoir les autres et soi-même », http://www.journaldunet.com/itws.it_tisseron.shtml
[10] Jean-Marie Schaeffer, *Pourquoi la fiction ?*, Paris, Editions du Seuil, 1999.

dispositif. Il y a feintise[11] – c'est-à-dire qu'il y a bien un écart accepté quant à la réalité – mais chacun sait qu'il en est ainsi et chacun l'accepte dans le but de favoriser son immersion dans une type de cadre qui permet l'élaboration et la créativité. La question qui anime l'usager du dispositif n'est pas celle du rapport à la *vérité*, mais celle du rapport au *vraisemblable* et des possibilités qu'ouvre le recours à celui-ci.

Ce type de fiction – on est ici très proche de la notion de jeu chez Winnicott[12] - agit dans le registre du « comme si ». En acceptant la règle de base, « ce blog est écrit par une jeune fille de mon âge qui vit ici et maintenant », on entre dans un espace particulier (un espace de jeu) qui fonctionne sur ses propres implicites : « j'entre en communication avec une adolescente », « je suis sur un site qui autorise à parler de ce qui m'arrive en tant qu'ado », « je peux parler en toute liberté de ce que je vis et qui me préoccupe puisque je suis ici avec mes pairs », etc.
Comme dans les jeux d'enfants qui commencent par « on disait que », le blog de 100drine échappe aux épreuves qu'impose la réalité ; en le fréquentant on s'immisce dans le mince territoire de la fiction qui permet de rejouer le réel sans courir le risque de subir ses sanctions[13].

2. Dessiner un espace d'expression

Le blog de 100drine ne fonctionne pas seulement comme un outil de diffusion. Une part importante de son efficacité repose aussi sur la possibilité qu'il offre aux jeunes d'exprimer ce qu'ils ressentent dans un cadre dominé par la fiction et ouvert, en fin de nombreux billets, par les questions que 100drine leur adresse. L'espace d'expression ouvert par le blog – principalement dans la rubrique « Mes amis » - est un espace *singulier* au sens où il permet aux ados de communiquer d'une façon inhabituelle. Dans cet espace leur est laissé l'opportunité de réagir ou d'inventer des histoires sans que la question de l'interlocuteur se pose frontalement. Le blog de 100drine est explicitement dédié à la fiction et donc ouvert à l'expression de réalités possibles, de phantasmes, de peurs, … que l'on ne saurait dire à quelqu'un de précis mais qu'il est possible d'adresser, via la blogosphère, à un tiers « immatériel ».

Pour autant, ce qui se dit sur le blog ne relève pas de la fabulation ou de l'invention. Au contraire, l'intérêt que trouvent les adolescents à fréquenter le site est intimement lié au fait que les récits publiés renvoient directement à leur propre expérience et à une multiplication des points de vue sur celle-ci.
Le rapport au site, tel qu'on peut le voir dans les commentaires, est souvent du même ordre : identifier en quoi ce que relate 100drine concorde ou diffère de ce que l'ado vit lui aussi. Ce faisant, le blog joue parfaitement son rôle de terrain d'expérimentation du rapport à soi (quelle est la singularité de ma position), du rapport aux autres (qu'est-ce que je partage avec eux, qu'est-ce que je ne partage pas, comment m'adresser à eux), du rapport au monde et singulièrement aux adultes (qu'est-ce que 100drine m'apprend de la relation qu'elle entretien avec les adultes).

---

[11] Attention, la feintise n'est pas le leurre. Le leurre vise à imiter la réalité pour tromper, la feintise vise à imiter la réalité tout en laissant toujours le moyen au récepteur de savoir qu'on *n'est pas* dans la réalité.
[12] Donald W. Winicott, *Jeu et réalité*, Paris, Gallimard, 1975.
[13] Il faut tempérer ce propos en relevant le fait que s'exprimer sur un blog laisse toujours la porte ouverte au commentaire et au commentaire du commentaire. Mais, même s'il s'agit là d'un retour du réel sur les prises de position des jeunes, il est atténué par les conditions mêmes dans lesquelles se déroule l'interaction : absence de face et face et de synchronicité, protection que donne le pseudo ou le seul usage du prénom, possibilité d'ignorer les réactions.

Comme Bill Murray qui, dans *Un jour sans fin*, se voit condamner à revivre idéfiniment la même journée et en profite pour se transformer en un homme pourvu de multiples compétences et qualités relationnelles, l'espace virtuel que dessine 100drine est un lieu adéquat pour observer, écouter, apprendre, faire et refaire des expériences relationnelles. Espace de jeu dont les limites sont définies, le blog de 100drine peut être vu comme un terrain d'entraînement, à se parfaire, à changer.

3. Créer un espace familier

La blogosphère peut être considérée comme un type nouveau de lieu public, occupé principalement par les ados. Pour beaucoup d'entre eux le blog s'apparente à un espace connu, maîtrisé, proche du quartier où l'on retrouve ses copains, ceux qui vous ressemblent et vous reconnaissent comme faisant partie des leurs.
Le sentiment de familiarité créé par la forme blog est important, il est lié à la possibilité de définir assez précisément – du moins pour un usage pratique – les règles qui le régissent : de quoi on parle, comment, à qui.

Dans le cas du blog de 100drine, l'investissement du public n'est possible que si une relation de confiance est créée avec les jeunes. La bienveillance qui émane de la façon dont 100drine s'adresse aux jeunes mais aussi de la majorité des commentaires – notamment ceux écrits par des adultes, jeunes et moins jeunes - est importante à préserver pour entretenir cette relation.
De façon plus directe encore, le phénomène d'identification joue un rôle important. C'est parce que 100drine ressemble aux jeunes auxquels elle s'adresse, les touche, évoque les choses qu'ils vivent au jour le jour, utilise le même langage qu'eux que le processus d'identification peut s'enclencher. L'investissement subjectif de 100drine, le fait qu'elle exprime des sentiments forts, des choses qui la touchent et l'ébranlent, est central pour faire vivre le personnage, lui donner chair et permettre cette identification.

Mais c'est ici que se pose le plus fortement la question du public. Si 100drine, à travers ses interventions, construit un « nous » avec une série de visiteurs du site, la question connexe est de savoir qui elle laisse de côté ou n'arrive pas à intéresser ?
Si on accepte le lien entre ressemblance et processus d'identification, à qui ressemble 100drine ? Une série de jeunes peuvent légitimement se sentir assez éloignés de ce que 100drine vit[14]. Les garçons d'abord, mais aussi les jeunes moins intégrés dans une société belge *middle class*, pensons par exemple à ceux pour qui l'école est une épreuve quotidienne plutôt qu'une étape parfois pénible mais somme toute facile à vivre.

Il est vrai que 100drine, au delà de la cohérence du personnage, doit rencontrer les enjeux d'un travail de prévention. Il reste que les valeurs – au sens large - dont elle est porteuse l'engagent souvent dans un rapport très réflexif à la réalité. On pourrait faire l'hypothèse que d'autres types d'engagements, plus proche du ressenti (colère, …) ou du doute et de l'erreur rapprocheraient 100drine d'autres publics.

[14] Il est vrai que Hubert est là pour « combler les vides » et incarner d'autres possibles mais il s'agit ici de parler du blog.

Analyse des commentaires

Au-delà de ces considérations sur les principes généraux de fonctionnement du site, qu'est-ce qui se dit concrètement sur le blog de 100drine et nous, que pouvons-nous en dire ?

Les lignes qui suivent se base sur une lecture transversale mais non exhaustive des billets de 100drine et des commentaires qui y sont attachés. Ils n'ont de valeur que par rapport à ce cadre limité. Une description plus objectivante nécessiterait un travail d'analyse de contenu bien plus poussé.

1. Des sujets variés

Une première chose à prendre en compte est la diversité des sujets abordés par 100drine. Au vu de la vie du site, on peut remarquer des liens entre les sujets abordés, audience, public et nombre de réactions du public. Selon leur contenu les billets génèrent plus ou moins d'intérêt, de commentaires, de réactions de la part des ados qui fréquentent le blog.

On peut définir, au minimum, quatre grands thèmes à partir des billets édités sur le site :

- adolescence/expérience intime
- vie de famille/rapport aux adultes
- vie sociale
- actualité/ « marche du monde »

Les billets relevants du premier groupe, comme celui qui porte sur le maquillage (63 commentaires) ou celui sur l'usage de la salle de bain (plus de 30 commentaires), suscitent très fréquemment l'intérêt et le débat, alors que d'autres suscitent très peu de réactions (le billet sur la condamnation de Hans Van Temsche ou sur les évènements en Birmanie ou au Tibet par exemple).

L'analyse plus fine des variations entre type de contenu, nombre et contenu des commentaires donnerait sans doute des informations très intéressantes, entre autre du point de vue des publics touchés. Elle n'a malheureusement pas pu être menée dans le cadre de cette évaluation. Il semble néanmoins assez clair que les billets portants sur des questions plus socio-politiques ou sur des sujets d'actualité (excepté le meurtre de Joe Van Holsbeeck ou le « coup de boule » de Zidane) génèrent moins de réactions que ceux qui traitent plus directement de l'expérience adolescente ou de la vie de famille.
Ce constat doit cependant être nuancé si on garde à l'esprit la question épineuse des publics : si les questions plus typiquement adolescentes ont bien trouvé leur public (plutôt féminin, plutôt proche de la « position sociale » de 100drine), cela ne veut pas automatiquement dire que les billets consacrés à la vie sociale ou à l'actualité sont moins consultés ou qu'il ne pourraient pas eux aussi, moyennant certains aménagements trouver leur public.

En fait, la question qui se pose sur base de l'analyse du nombre de commentaires postés est moins celle de l'intérêt intrinsèque de chaque billet par rapport à un public supposé homogène que celles, d'une part, des choses à faire pour capter plusieurs micro-publics différents et, d'autre part, celle des capacités différenciées que peuvent avoir ces publics potentiels à entrer en dialogue par l'écrit.

On touche ici à deux questions de fond posé par le fonctionnement actuel du site :

- comment diversifier les sources d'intéressement pour capter des publics plus différenciés ?
- comment sortir des limites d'un outil exclusivement centré sur l'usage de l'écrit et de la réflexivité ?

Nous y reviendrons dans la dernière section consacrée aux pistes de réflexion et d'action.

2. Des réactions homogènes

Face aux billets de 100drine, la réaction des ados peut, *a priori*, être d'ordre très différent ; pour tout dire imprévisible. Si, de fait, l'ensemble des commentaires lisibles sur le site montre une grande diversité de ton, de contenu, de style et de locuteurs - oscillant entre des textos à peine améliorés et des pépites d'humour, de naïveté ou d'intimité dévoilée –, il reste que certaines régularités se dégagent assez nettement.

A première lecture, quatre grandes catégories d'interventions sautent aux yeux :

- **partage/identification** : les mots utilisés par 100drine pour exprimer une expérience, un sentiment, une position par rapport à un événement familial ou plus général sont repris par les ados, appuyés, relevés comme exprimant *leur* sentiment si, d'aventures, ils vivaient la même situation

Exemple :

Ma tête mon corps ma tête

14 avril, 2006 - 16:02 — iris

oui c vrai!!! ya des foi ou on veu être kelkun dotre...mai fô dabore être soit et saxepté comme on est...après on pensera même plus a être kelkun dotre!!! :p

14 avril, 2006 - 16:07 — Yoko

J'aime beaucoup l'image pour l'article XD Ch'uis du même avis -___-" On a toujours envie quelque part de ressembler aux autres, parce qu'un tel a ça qu'on a pas et une telle a ça qu'on a pas non plus. On voit pas c'qu'on est, on voit toujours bien les autres et pas soi-même,.. C'est dommage, non ? =(

16 avril, 2006 - 08:25 — Steph

cette article est super, c'est vrai kon é jms conten de son corp mé ken on ni réfléchi on aimerai peut être mm pa être kelkun de plu bo ou de plus intelligen alor il fau ETRE SOI MM et tou ira mieu

13 juillet, 2006 - 15:22 — emie$

wouaaw on dirai que c est moi qui a ecrie ca. franchement je voudrai bien etre quelqu un d autre mais bon comme tu le dit il faut s aimer quomme on est la vie c est la vie

- **approbation** : le discours de 100drine ressort, pour les jeunes, de la nouveauté. Il joue comme un « événement » qui modifie leur rapport à leur expérience ou au monde et il est approprié par les jeunes dans leur vision du monde. C'est sans doute un des effets les plus proches d'une politique de prévention que l'on puisse relever. Il s'agit bien ici de « mettre des mots » sur certaine situation, de faire changer (ou éclore) des façons de voir, bref de produire du sens.

Exemple :

Question d'âge qu'ils disent...

14 juillet, 2006 - 11:18 — estelle

tien tien voici une question sur lakelle je me posait des kestions. tu as vraiment raison l'adolessance n'est pa kelke chose de facile , c'es une chose dificille sur lakelle tu fiat des choses , sans te rendre compte . trainer a l'ecole avec des copain c'es kelkechose trèes bien , mais faux pas osi exsagerer. tu fait des choses ke tu ne faisais jamais. mais c'es commesa la vie nous ne sommes ke des êtres hummains ki frefères des choses déjà fais chez les marchants de journaux mais il nexsite piont des charchants d'ami(e)s

- **conseil** : à l'inverse, quand 100drine se présente en situation de doute, dans une indécision par rapport à certaines situations, on trouve également des ados (et des adultes) qui se positionnent et la conseillent sur l'attitude à prendre.
La prise de position se fait ici sur le mode de l'affirmation ou de la clarification de ses propres idées mais, quoi qu'il en soit, on demeure dans le registre de la mise en mot de ses opinions.

Exemple :

100% en dEs-Accords

14 janvier, 2007 - 17:38 — mounia

hey ben moi jte conseille d'aller chez ton frere et de lui dire tous se que tu ressent et que vous meter les choses o claire et que tu va chez sa copine et que tu lui explique se que tu n'aime pas chez elle mais serieux j jamais eu se prob mm si parfois les copain de ma soeur me plaisai pas je la laissais 30quil et quand elle avait besoin de moi j'etait la et point final jespere que tu va ten sortir avec cet histoire bye

16 janvier, 2007 - 12:28 — Audrey

hey miss!! cool... reste zen! il ne te reste plus qu'une solution: ignore là!!! et surtout ne te pourris pas la vie

- **désapprobation** : certaines positions de 100drine sont également l'occasion pour des jeunes de se situer en opposition et d'apporter des arguments « contre » les propositions de 100drine. Ce type de réaction est relativement rare. Cette rareté témoigne sans doute de l'identification forte du public avec 100drine et du rôle spécifique que joue le blog ; à savoir, celui de miroir, de « réponse » aux questions que les jeunes vivent et non pas de lieu de débat ou de confrontation.

Exemple :

Paul enragé !

23 mars, 2007 - 17:06 — Caro

Comme c'est idiot tout ca.. ca t'apporte quoi de te conduire de manière aussi mesquine? quelques secondes de plaisir, mais a part ca? si tu te conduis comme une gamine idiote, il ne faudra pas t'étonner que tes parents te traitent comme tel...

22 août, 2007 - 11:33 — titi

Moi je trouve qu'un papa ça se respecte, et c'est tellement sympa quand on nous appel ainsi (papa...) Garde les prénoms pour les copines et copains !

Ces quatre types d'intervention sont évidemment inégalement distribués. On lit, de façon générale, plus de commentaires montrant des signes d'identification ou d'approbation que relevant d'autres types d'intervention. Cette généralité serait évidemment à pondérer en fonction du thème du billet. Ici aussi une analyse de contenu plus approfondie mériterait d'être menée.

Remarquons encore que, au gré des interventions, on peut voir émerger çà et là, un discours moral assez clair. A partir des commentaires postés à propos des billets portant sur le meurtre de Joe Van Holsbeeck, des relations entre 100drine et Paul et de l'affaire Zidane, on peut pointer une série de rappel à l'ordre, d'interventions de jeunes (et d'adultes) qui visent à rappeler que tout n'est pas permis ni dans les rapports aux adultes, ni dans les rapports symétriques entre jeunes ou entre adultes. Dans le même temps, se marque de façon assez importante le statut particulier des icônes comme Zidane, qui se voient octroyer un statut à part, quasiment intouchable et au-delà, pour de multiples raisons (relevant aussi bien de son mérite que de son origine), des obligations morales du commun.

Pour tenter d'objectiver un tant soit peu « l'effet 100drine », j'ai mené une analyse plus formelle sur les commentaires postés suite à quelques billets (essentiellement ceux des premiers mois d'existence du site). Il s'agissait de classer les positions des jeunes par rapport au contenu de ces billets.

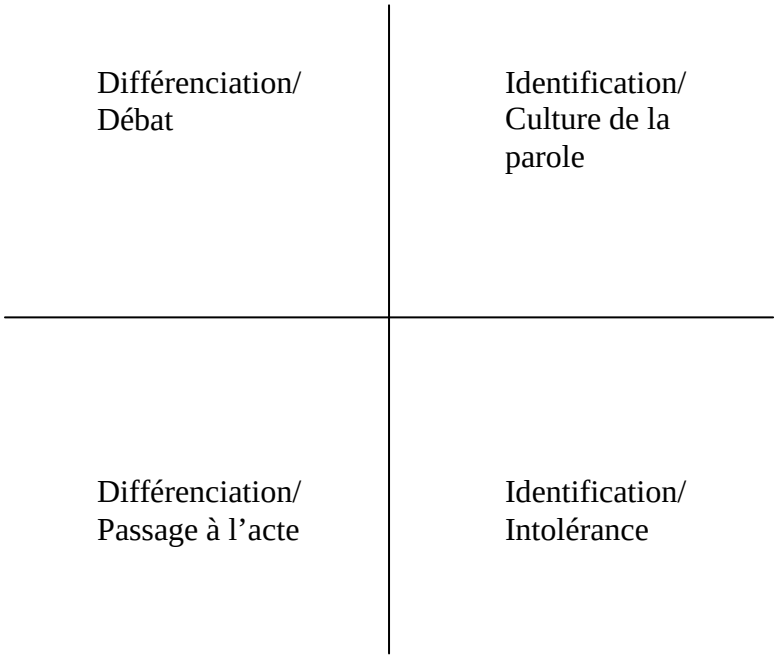
Deux espaces d'interprétation ont ainsi été construits.

Le premier espace est formé par le croisement d'une *dimension de familiarité* et d'une *dimension de prévention* ou *dimension morale*.

- Le régime de familiarité positionne les différentes interventions (commentaires) par rapport au contenu des billets de 100drine. Tout à droite de la droite sont placées les interventions qui s'adresse à 100drine sur le mode du « même », qui se moule sur la façon dont 100drine exprime ses idées. On est bien ici au plus près de l'identification.

  A l'autre extrême se trouvent les interventions qui exprime une divergence, une autre façon de parler de l'expérience relatée par 100drine, une autre position. On est ici dans l'expression d'une autre façon de voir, dans « l'étranger » par rapport à 100drine (et peut-être l'expression d'autres valeurs, d'autres référents identitaires).

- Le régime de prévention permet de positionner les différents contenus donnés par les ados par rapport à un des objectifs centraux du dispositif c'est-à-dire « promouvoir une culture de la parole ». Ainsi , cet axe positionne les différentes interventions selon le fait qu'elles s'inscrivent dans cet espace de « culture de la parole ». Au sommet de l'axe, on trouve les interventions qui valorisent explicitement le recours au dialogue, à la parole comme outil , des valeurs comme le respect (pour soi et pour les autres) etc… A la base, se trouvent les interventions plus proches de l'expression d'un « passage à l'acte » et qui parlent de réactions plus chargées de violence, d'intolérance, de violence.



En classant les commentaires envoyés à propos de textes relevant de chaque grands thèmes abordés sur le blog, il ressort très massivement une adhésion aux positions exprimées par 100drine. Très peu d'interventions sont en opposition ou en désaccord avec les propos tenus par 100drine, rarissimes sont les commentaires qui parlent de passage à l'acte.

Parmi le public, le potentiel d'identification fonctionne clairement à plein, y compris en ce qui concerne les façons de « dire le rapport à l'autre ». Même si 100drine aborde des sujets dans lesquels elle laisse éclater sa colère ou son énervement, cela débouche rarement sur des réactions qui exploitent cette veine. Ainsi, le billet intitulé *Jalousie-Amour-Qui a raison ?* suscite quelques commentaires qui prennent le contre-pied de 100drine en assimilant la jalousie au sentiment amoureux mais qui, dans le même temps, nuancent fortement le propos en condamnant les actes que la jalousie amène à poser. Si l'identification n'est pas toujours complète, on peut souligner que les réactions restent très souvent dans l'espace du débat et se ponctuent généralement par un relativisme moral sous la forme du « chacun fait ce qu'il veut tant que cela ne heurte pas les autres… ».

Cette position, récurrente dans les commentaires, pousse à penser que le blog touche un public déjà fortement sensibilisé aux valeurs de respect défendues par 100drine et fonctionne plus par renforcement que véritablement en modifiant le point de vue des visiteurs.

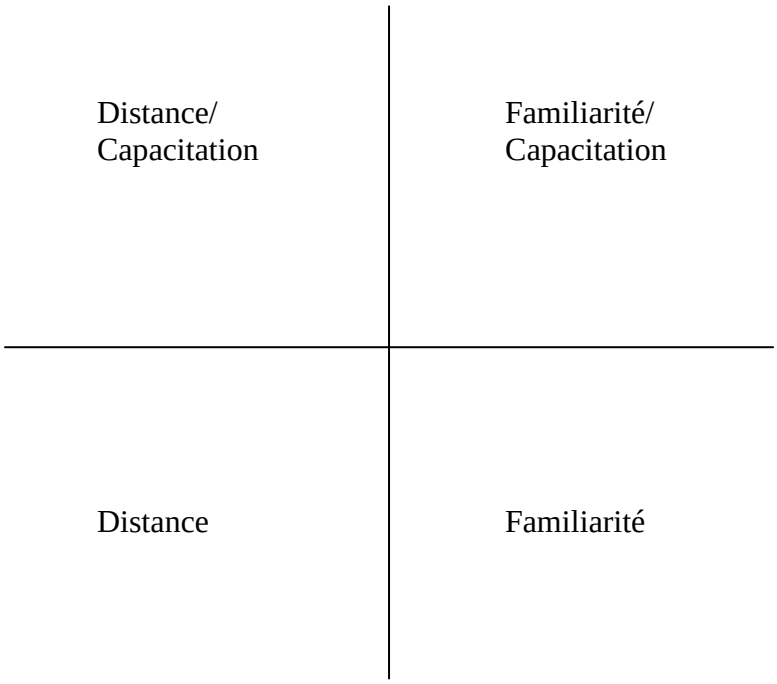
Deux billets suscitent néanmoins des réactions beaucoup plus contrastées : celui consacré au coup de boule de Zidane pendant la dernière Coupe du Monde et ceux qui relatent les rapports conflictuels entre 100drine et son père, Paul. Dans le premier cas, on voit affleurer une série de commentaires qui s'oppose à la position tenue par 100drine et qui valorisent le recours à la violence de Zidane (différenciation/passage à l'acte). Dans le second, on peut lire beaucoup de commentaires qui attaquent le comportement de 100drine et l'exhorte à revenir à une position plus respectueuse vis-à-vis de ses parents. Si ici, il y a bien formellement l'expression d'une opposition à 100drine, elle s'exprime en fait dans le respect des valeurs prônées par les créateurs du site et renforce l'hypothèse de l'identification.

Cette hypothèse se voit appuyée grâce au deuxième espace d'analyse. Celui-ci articule deux autres dimensions : une *dimension de stabilisation* et une *dimension de capacitation*.

- La dimension de stabilisation reprend, en d'autres termes, la question de la familiarité en distribuant les réponses à la question : est-ce que ce que dis 100drine est reconnu par le jeune et le conforte ou nom dans sa vision de la situation ? Le long de l'axe horizontal sont ainsi placées les réactions en fonction du fait qu'elles reproduisent la lecture que 100drine fait de la situation qui est l'objet du billet (familiarité ou distance).

- La dimension de capacitation sert à visualiser la façon dont les billets de 100drine permettent aux jeunes d'identifier ou non de nouvelles compétences mobilisables pour traiter ces situations. Dans le discours que tient 100drine, dans l'expérience qu'elle relate, le jeune peut-il s'approprier de nouvelles façons de voir ou de nouvelles façon de traiter les situations ? Peut-on relever une certaine capacitation du jeune ou non ?

Ici aussi on peut relever, en général et dans les quatre thèmes présentés plus haut, une très grande familiarité des jeunes avec les propos tenus par 100drine. Comme nous le disions à propos du premier espace d'analyse, les ados trouvent plus dans les billets des outils de « stabilisation » de leurs propres positions que des occasions de débat ou d'affirmation plus radicales.
D'autre part, ce que dit 100drine ouvre peu de portes pratiques aux jeunes dans leur façon d'être vis-à-vis des autres et vis-à-vis du monde. Peu de phénomène d'entraînement lorsque 100drine propose des actions concrètes (*Free Tibet*, Mosquito, Total), peu de témoignages du fait que le discours de 100drine leur a permis de « changer ».



3. Des usagers inconnus…

Quand on se penche plus particulièrement sur la question de savoir *qui* fréquente le site, on est très vite confronté aux limites inhérentes à ce type de dispositif : les personnes réelles apparaissent derrières des prénoms ou des pseudos qui laissent passer très peu d'informations sur leur identité et qui rendent illusoire l'idée de produire des catégories d'utilisateurs.

L'attention portée aux signatures des différentes interventions ne permet cependant pas de penser que l'usage des pseudos soit particulièrement répandu ni qu'il ne serve particulièrement à « travestir » son identité pour, par exemple, émettre des propos radicaux. Si les facteurs d'identités sont plus difficile à percevoir, ceux-ci ne sont pas réellement cachés par la signature ou le pseudo qui rappelle d'ailleurs souvent un élément essentiel de la personnalité (Sharlotte aux pommes, Mariemerci, Jojijoji). Il ne s'agit pas de jouer avec l'identité vécue dans le monde réel - de changer de peau - puisque c'est de celui-ci que l'on parle *in fine*, mais de se ménager une position qui permet de parler *malgré* cette identité dans ce qu'elle pourrait interdire comme prise de parole (parce que trop jeune, trop fille, trop basané, etc). Il s'agit donc de pseudos mais pas d'avatars ; les jeunes ne se créent pas un personnage particulier dans leur relation à 100drine, ils s'adressent à elle sur un pied d'égalité amicale, de surnom à surnom. La réduction de chacun à un prénom, à un surnom, à un pseudo, contribue à faire du blog un espace qui égalise les positions.

La question n'est pas de rendre impossible l'identification : on parle de soi dans les commentaires, on donne l'adresse de son propre blog. Sur cette base, on peut remarquer que ces blogs sont principalement tenus par des filles, jeunes, proches de ce que 100drine montre d'elle-même dans ses billets (classe moyenne, d'origine européenne, bien intégrée dans la « culture dominante »). De façon générale, la majorité des commentaires sont écrits par des filles.

Une autre principe d'identification des usagers du blog pourrait être de se pencher sur le type de relation que ceux-ci entretiennent avec 100drine.
Sans prétendre à un relevé exhaustif, il semble que peu de jeunes s'engagent dans une relation très suivie avec 100drine. A l'exception du déjà fameux *Julien*, peu de jeunes commentent systématiquement tous les billets de 100drine pendant un temps relativement long (de l'ordre de plusieurs mois). Les commentaires sont plutôt ponctuels, parfois uniques, reviennent de loin en loin, au gré des humeurs et des envies. Certain(e)s ados s'impliquent plus par rapport à une trame narrative spécifique, souvent liée à la vie personnelle de 100drine (ses relations avec Choopeta, avec son père, sa scolarité). Ils oscillent alors souvent entre la relation d'expériences personnelles proches de celles vécues par 100drine et la formulation de conseils.
Quelques-uns (Sara, Yoko, Sarah sur www.tite-poulette6040.skyrock.com) sont plus réguliers, leurs commentaires témoignant d'un passage fréquent sur le site et pouvant apparaître à propos de thèmes très variés. Cette configuration se retrouvant plutôt dans la première année du site.

De mini-communautés semblent également se former à certains moments. Des jeunes, qui très souvent se connaissent par ailleurs, se lancent dans des échanges plus construits, nourris par une connaissance mutuelle extérieure. Ce phénomène semble plus lié à certaines injonctions scolaires (la visite du site et le dépôt de commentaires est imposée par un professeur) qu'à un réel engouement des jeunes.
Enfin, la participation d'adultes ou de jeunes adultes est aussi fréquente, relativement plus, ici aussi, durant la première année d'existence du site.

Sur la courte durée d'existence du blog, il semble que l'on assiste déjà à une rotation du public. Ce renouvellement rapide pourrait trouver une explication dans la façon dont Glevarec propose de considérer l'usage des « radio jeunes » par les adolescents. Selon lui, l'usage de ce média correspond à un « âge de la vie » particuliers. Loin d'être une zone où on abolit les limites, les émissions de « libre parole » (*Fun Radio, Skyrock*) sont des dispositifs qui aident les jeunes à créer des catégories et des frontières à l'intérieur du monde de l'enfance et vis-à-vis des adultes. Dans un monde qui marque peu les moments de passage, ces émissions « prennent en charge des questions relatives à un âge de la vie, ainsi qu'à des situations sociales propres à la confrontation des adolescents avec l'espace social, celui des autres, des parents, des partenaires sexuels, des institutions, ou de leurs représentants, de l'ordre social[15] ». Ce faisant, elles ne suscitent l'intérêt des ados que pendant une période relativement limitée (de 12 à 16 ans), période marquée par des « problèmes » spécifiques qui une fois résolus ne contribuent plus à entretenir l'intérêt pour le média.
Cet intérêt ne prend sens que dans une *trajectoire* de vie. Ainsi peuvent se succéder assez rapidement un intérêt fort et un désintérêt d'autant plus marqué que le « passage » que le jeune aura réalisé entre deux âges de la vie l'obligera à marquer la distance avec d'autres catégories de jeunes. A l'intérêt peut ainsi rapidement succéder une dévalorisation du média et une infantilisation de ceux qui y sont encore attachés.

Le même type de phénomène peut sans doute être rencontré dans le public du blog qui se renouvelle rapidement.

[15] Hervé Glevarec, « Le moment radiophonique des adolescents : rites de passage et nouveaux agents de socialisation », *Réseaux*, n°119, p. 4.

4. Des langues multiples

J'ai déjà abordé ce qui se disait dans les commentaires en insistant sur le positionnement des locuteurs : très souvent dans l'identification et l'approbation de ce qui est écrit par 100drine.

On peut néanmoins raffiner ce premier constat en se penchant sur les différentes façon dont s'exprime cette identification et en dégageant donc des niveaux de langages différents.
Deux grandes distinctions se profilent immédiatement ; une qui porte sur la langue utilisée, l'autre sur l'âge du locuteur.

- Les niveaux et les styles de langage utilisés par les jeunes sont évidemment multiples et couvrent une très large étendue.
  Très grossièrement on peut relever une distinction forte entre une série d'ados, plutôt jeunes, qui utilisent un langage spécifique tel qu'utilisé dans les textos ou sur msn et d'autres qui recourent à un langage écrit de qualité variable mais proches des usages classiques de la langue.
  La différence de style recouvre également souvent une distinction de contenu. Les commentaires en « langage texto » sont relativement courts, amènent une ou deux idées de façon « brute » (approbation, appréciation du site) ou une réaction, un ajout à un autre commentaire. Plutôt que dans l'argumentation, on est ici dans la réaction pure. A l'inverse, le langage écrit est souvent utilisé pour relater une expérience précise ou pour poser une argumentation plus détaillée qui confronte les points de vue, qui relativise les prises de positions et détaille les différentes possibilités liées à la situation.

  D'évidence, le langage texto se pose comme un univers symbolique partagé propre aux adolescents les plus jeunes ou les plus proches d'une culture populaire[16]. Le fait que 100drine use elle-même de ce type de langue – bien que beaucoup plus modérément que certains visiteurs - ne peut qu'aider à assurer la connivence indispensable avec ces utilisateurs. A cet égard, les illustrations qui agrémentent les billets de 100drine semblent également très appréciées par cette catégorie d'usagers. Ces deux composantes (langue texto et images) jouent clairement un rôle important dans la possibilité d'assurer une relation symétrique, amicale entre 100drine et ces ados.

- A cette distinction se superpose une différence liée à l'âge des intervenants. De façon claire au début de l'existence du site, moins au fur et à mesure de son évolution, se marque de façon sensible une différence entre les usagers sur base de l'âge. Ici aussi, la différence peut se lire en termes de richesse de l'expression. Singulièrement , les usagers les plus âgés – parfois des adultes – produisent des commentaires dans lesquels apparaît de façon plus évidente la faculté de se décentrer, de prendre en considération le point de vue de l'Autre (parent, ami, représentant des institutions).

[16] voir par exemple les interventions de Rima dans les commentaires du billet consacré au « coup de boule » de Zidane ou cet exemple, signé Elisabeth, tiré des commentaires du billet consacré au maquillage : « MDR c Tj cOmme sa ac les feum mais bOn bref fO pas sprendre la Tete pr sa koà c la life les filles ki kritike laisse B tom tt les feum soOnt les meme tsais … »

C. Pistes d'action et de réflexion

La lecture du site est proposée dans les pages précédentes ouvre quelques pistes pour penser le futur du blog de 100drine. Celles-ci seront présentées en considérant les deux questions importantes évoquées plus tôt dans ce rapport :

- comment diversifier les sources d'intéressement pour capter des publics plus différenciés ?
- comment sortir des limites d'un outil exclusivement centré sur l'usage de l'écrit et de la réflexivité ?

Multiplier les intérêts, multiplier les publics

Le blog de 100drine voit tant son audience que son public décroître tendanciellement. D'autre part, au vu des commentaires accessibles sur le site, le public semble être relativement restreint à une certaine frange de la population adolescente, situation qui met en question les capacités préventives du dispositif.

La question de l'intéressement d'autres publics est, à nos yeux, centrale. A travers elle se décline une série de sous-questions comme celles de la possibilité d'identification, de la forme du blog (y compris son aspect réflexif) , de la position centrale de 100drine au sein de celui-ci, des ouvertures qu'il laisse en termes d'interactivité. Voyons ces points plus en détail.

Nous avons déjà insisté sur ce point : 100drine ne flotte pas à son gré dans l'espace social. Ce qu'elle découvre d'elle et de son environnement social et familial influence la perception que peuvent avoir les visiteurs du blog lui-même, de son objet, de son intérêt. La forme – principalement le recours quasi exclusif à l'écrit et l'utilisation de dessins qui peuvent paraître redondant – exerce également une influence sur cette perception. De façon générale, il ne semble pas idiot de dire que le blog de 100drine, tant par les préoccupations qu'il met sur le devant de la scène que par l'usage qu'il fait d'une communication sur le mode de la confidence et du papotage, est mieux reçu par les jeunes filles. La mise en récit, même si elle est appropriée aux objectifs de prévention, est parfois dans une filiation étroite avec le modèle du journal intime se rapprochant en cela de modes d'expression plus usités par le genre féminin, facilitant des identification et, ce faisant, en empêchant d'autres.

Il s'agit donc, selon nous, de diversifier les façon de s'adresser aux différents publics possibles.

Il serait bien sûr illusoire de penser trouver une forme et un contenu « attrape-tout ». Si l'objectif de prévention, tel qu'il a été définit dans la première partie du rapport, doit continuer à orienter les décisions, cela ne signifie cependant nullement qu'il n'existe qu'une seule voie pour l'atteindre.
Nous plaidons donc fortement pour une **diversification des chemins** qui permettent d'amener les jeunes à rencontrer cet objectif de prévention.

Pratiquement, ce travail peut se décliner en plusieurs actions :

- une première piste pourrait être de **minorer le poids du contenu réflexif** présent sur le site ou, en tout cas, de tenter d'augmenter la proportion de contenus qui ne relèvent pas spécifiquement de ce mode de communication.
Il est à notre sens tout à fait possible d'exprimer les mêmes idées et d'agir tout autant sur les manières de faire et de penser des ados, voire de susciter un intérêt pour le réflexif, en ayant recours à des contenus différents de ceux actuellement privilégiés.
On pourrait ainsi envisager l'utilisation de contenus avec un fond à la fois plus expressif ou plus ludique et une forme plus engageante pour certains publics (BD, chanson, dessin).

Je pense, à titre d'exemple à des choses comme *La chanson du dimanche* (www.lachansondudimanche.com) ou aux *strips* de Riad Sattouf, *La vie secrète des jeunes* (fr.wikipedia.org/wiki/Riad_Sattouf).

- une deuxième piste pourrait être **d'étoffer l'offre de repères identitaires**. L'idée serait, au départ du blog de 100drine, de créer un réseau d'autres sites, soit de multiplier les chemins d'accès, les contenus et *in fine* les possibilités d'être confronté au message préventif.
Cela pourrait se faire, d'une part au sein même du blog de 100drine en laissant plus de place à d'autres personnages qui pourraient, eux aussi, bénéficier d'une tribune régulière et, d'autre part, en liant le site avec d'autres réservoirs de contenus comme d'autres blogs existants.
A titre d'exemple, le site de Brad-Pitt Deuchfahl ou celui de Penelope Jolicoeur (www.penelope-jolicoeur.com).

- troisièmement, beaucoup de signes laissent penser qu'une **augmentation des possibilités d'interactivité** serait appréciée du public existant et toucherait un nouveau public.
Permettre plus de liens avec les jeunes, les autoriser à déposer des contenus, de pouvoir agir de façon plus directe sur le site, de lier le site avec leur propre blog, bref de faire du blog de 100drine un réel espace de rencontre, un lieu « public » où on peut créer des liens effectifs par la rencontre (sur des contenus) et le partage (de contenus).

- enfin, la diversification des publics passe peut-être aussi par le **recours à la culture populaire**, à des « appâts » qui soient plus en phase avec la culture jeune. Il s'agirait alors de jouer plus franchement la carte de l'identification potentielle entre les jeunes et 100drine autour de référents forts, partagés et immédiatement identifiables. Si cette proposition peut sembler en porte-à-faux avec les valeurs générales du programme, elle nous paraît réaliste dans l'optique d'une ouverture du blog à des publics peu enclin à fréquenter des sites dominés par un écrit somme toute fort « cultivé ».
L'idée ici est bien de multiplier les « régimes de familiarité » accessibles. Si le blog de 100drine ne fait que répondre à des attentes bien définies, il risque à terme d'ennuyer les uns – parce que *trop* familier – et de rebuter les autres – parce que trop étranger. Devant le danger de « fermeture identitaire », une porte de sortie est de produire un minimum de surprise pour tous.

Casser l'homogénéité, susciter le débat

Dans le même genre d'idées, une limite du blog est sans doute la relative pauvreté des relations que les ados peuvent créer entre eux, enrichissant ainsi automatiquement le contenu du site. Dans l'ensemble, on voit naître peu de débats, peu de controverses. Cela témoigne, à nos yeux, de la difficulté qu'il y a, à partir de ce type d'outil, à produire un espace de débat collectif et donc d'aborder la question politique du vivre ensemble dans ses aspects pratiques.

Ce dispositif s'adresse à *l'adolescent quelconque* et même aux plus quelconques d'entre eux, c'est-à-dire à ceux dont l'environnement proche n'est pas en mesure d'offrir les chances d'un « décentrement », d'une possibilité de confrontation de point de vue, de rencontres, d'ouvertures …mais l'enjeu est aussi de laisser de la place à l'expression d'autres valeurs, à la confrontation, à la possibilité d'entrer dans une dynamique de comparaison entre des façons de voir, de dire, de faire.
Un des buts possibles pour 100drine serait d'être, au-delà d'un outil de prévention au sens le plus « classique » du terme, c'est-à-dire celui de la transmission de message à caractère préventif, d'être un vrai outil de production d'imaginaire ; la métaphore, à son niveau local et limité, de la possibilité de confronter et de construire une pensée liée au « moment adolescent » par des adolescents et qui assument les capacités (toujours inconnues) de la fiction à créer du possible, de l'hétérogène, de l'inconnu

Autrement dit, à nos yeux, le blog de 100drine, s'il veut rester fidèle à ses prémices, doit être une expérience qui ne vise pas uniquement à faire respecter des normes (de comportement, de pensée ,…) existantes mais aussi à donner les moyens à chacun de réfléchir sur la normativité et de se positionner par rapport aux normes qui sont appliquées ici et maintenant …c'est à ce prix que le projet serait émancipatoire, ouvert à tous et, disons le, démocratique.